TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

James N. Hickey vs Elizabeth Hecker, séparation de corps et de biens.

Demande d'émancipation

Peter Pellegrini.

Successions ouvertes

Victor Pellegrini. Annas Mauro vs Costé.

New Orleans Terminal Co. vs Mme Mary Haley, Bernard Gonzalez, Carbajal et John Lodge, expropriation.

A. Cusimano et Cie vs Crescent Importing Co., action en dommages de $5,000.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Auodin.

Condamnations

A. Monkleton, actes de vagabondisme d'amende ou trente jours de prison; John Finneran, port d'arme cachée, $10 d'amende ou trente jours de prison.

Acquittés

Arthur Behan, violation de l'article 91 relativement aux maisons de jeu.

Envoyés devant la cour criminelle:

Richard Behan, Taylor Dowty, William Dowty, Henry Moore, Dennis Hannan, violation de l'article 91 relativement aux maisons de jeu.

FAITS DIVERS.

Pour mépris de Cour.

Edward Comiskey, électricien, a été arrêté par ordre du juge Doutrel ce matin à 10 heures. Il a été relâché, sur avis de Mr. Charles Janin, pour revoir et plaider nous Lundi.

Comiskey est un patron, dit-il, pour avoir été informé par Mr. Hughes, de l'ordre de ne pas employer un certain homme, a été jeté en prison.

Refus motivé.

Austin Mooney est un client fidèle de la cour de Recorder, assez coûteux, agent Hughes qui n'hésite pas à faire son devoir, mais avec la conviction qu'il proteste quand il le doit mettre.

Un avocat qui défend Mooney a entreprise une motion par laquelle il demande au juge Hughes de se recuser à l'égard de Mooney, considérant tout bonnement un juge parce de la majorité de Mr. Hughes, dont la justice n'est point partiale, a refusé de s'abstenir et l'avocat a dit que par un writ préliminaire, il aurait recours à une cour supérieure pour obtenir satisfaction dans l'intérêt de son client.

Mooney a été arrêté, il y a quelque temps, avec deux de ses compagnons. Le lendemain il était traduit devant le juge Hughes.

Il réclama un avocat qui lui fut refusé, le recorder maintenant cette mesure, par la clause "Ex parte" faite au nom de Mooney. Il commença immédiatement les procédures d'usage; nous entendîmes résulter l'incarcération de Mooney.

L'accusé et son avocat obtinrent une nouvelle audition. Le juge Hughes ordonna cette fois qu'un adjudant fût tait contre Mooney.

Nouvelles expropriations

Trois autres expropriations ont été enregistrées hier, à la Cour Civile de district, par la New Orleans Terminal Co.

Les propriétaires de ces immeubles sont Mme Marie Haley, veuve de Martin McMahon, John Lodge et Bernard Gonzales Carbajal.

Testament validé.

Le testament olographe de feu M. Joseph Octave Durrive a été validé hier par le juge W. Sommerville, Div. D de la Cour Civile de District.

Le testateur laisse à sa femme, Louise Marchand, tout ce qui lui appartiendra à sa mort, y compris sa maison qui porte les numéros 125 et 127 rue Nord Tonti, et ainsi les deux polices d'assurances sur la vie, à son nom à elle, prises l'une dans la compagnie Manhattan, de New York, et l'autre dans la "Pen Mutual" de Philadelphie, pour $1000.

TEMOIN INTROUVABLE.

M. Mike McCarthy est réclamé comme témoin par l'Etat au sujet du meurtre de Richard Flynn. Le juge Chretien devait commencer cette affaire, entre la cour criminelle de district. McCarthy, le témoin important sur lequel on compte pour établir la responsabilité de l'assassinat, n'est pas présenté.

Grand Foley dit "Shot gun", a remplacé M. Montgomery, assistant de l'avocat de district, savait que McCarthy, qu'on dit être à Mobile, ne répondrait pas à l'appel de son nom.

On présume que ses amis font tout ce qu'ils peuvent pour qu'il ne revienne pas ici avant que le sort de Foley soit décidé.

Le député-shérif Richard Meridith a fait deux tentatives inutiles pour trouver McCarthy. Il est d'abord allé chez sa mère. Elle lui a donné l'adresse de la maison où on pouvait le rencontrer.

Un mandat d'amener a été remis au shérif de Mobile, qui n'a pu trouver McCarthy et a retourné le mandat en disant qu'il n'avait pas trouvé McCarthy à l'adresse indiquée.

Mme McCarthy a dit que son fils était à la Mobile; qu'il lui a écrit plusieurs lettres et qu'elle ne voyait pas quelles raisons pouvaient le faire revenir à la Nouvelle-Orléans, où peut-être il ne reviendrait jamais.

James Flynn, frère de l'homme tué par Foley, a dit qu'il avait tout tenté pour rencontrer McCarthy. Il n'habite pas à l'adresse donnée par sa mère, adresse qu'elle lui a remise. Il a envoyé une lettre et de l'argent à cette adresse: la lettre lui est revenue sans qu'on l'eût ouverte. L'adresse donnée à Flynn n'était pas la même que celle que Mme McCarthy avait donnée à Meredith. Rappelée, Mme McCarthy, qui est âgée, a dit s'être trompée la première fois. On lui a demandé si c'était la présence de Foley qui retenait McCarthy coincé, et si ses amis ne l'empêchaient pas de témoigner. Elle a répondu que personne ne lui a demandé d'user de son influence pour retenir son fils ou le tenir éloigné.

Jusqu'à l'impossibilité d'obtenir le témoignage de McCarthy, Mr. Montgomery, qui tient à sa déposition, a demandé que l'affaire fût continuée. M. Godchaux, avocat, défenseur de l'accusé, a fait remarquer que son client est en prison depuis plus d'un an et qu'il réclame son jugement. Le juge a accordé la continuation de l'affaire et Foley a été ramené en prison.

Le 16 Juillet 1902 que Foley a tué Richard Flynn, à l'angle des rues Poydras et Annunciation. Le meurtrier soupçonnait Flynn d'avoir donné à la police des renseignements sur lui et quelques vauriens de même acabit, tous voleurs.

McCarthy avait assisté à la querelle et son témoignage est d'un grand poids.

A la suite d'un échange de propos plus ou moins parlementaires Foley a accusé Flynn d'être un "mouchard" et l'a tué.

M. Montgomery est persuadé qu'on retient McCarthy pour l'empêcher peut-être d'avoir le même sort, mais le compte-rendu des efforts pour obtenir une déposition qui lui permette de poursuivre rigoureusement l'accusé.

Noyé.

Le fermier B. Salgean s'est noyé dans le lac Pontchartrain, l'avant dernière nuit, près de Pass Manchac. Salgean demeurait à Ponchatcoula, Lne. Il prenait des vacances, étant chez des parents 628 rue du Port. Il avait acheté quelques bibelots, et les avait fait porter à bord du schooner "Ménard Frères", qui était à l'ancre dans le vieux Bassin en attendant sa cargaison.

Le schooner a mis à la voile mercredi, ayant Salgean à bord.

On a constaté qu'il était ivre. Le schooner était près de Pass Manchac quand le fermier trébucha au bord du bateau et se noya.

Suite d'une chute.

Smith Reader est mort avant-hier soir dans sa maison, 238 rue Park. Le 19 août il était tombé dans un fossé à l'angle des rues Elizabeth et Audubon. Sa mort est la suite des conséquence qu'a eues sa chute.

On prétend que sa famille compte intoduire des procédures à la Vie, qui elle tendrait ainsi responsable de sa mort.

LOI VIOLÉE.

C'est à la seconde cour criminelle que sont échues plusieurs affaires précédemment entamées, celle de la maison de jeu clandestine qui se trouve au No 15 de la rue Royale. Les frères Behan, Richard et Arthur, Taylor Dowty, Taylor et William, Henry Moor et Dennis Hannan, sont accusés par les frères Finneran d'avoir violé les lois de l'Etat qui défendent les jeux de hasard et l'exploitation de maisons de jeux.

Arthur Behan a été nommément accusé, et les autres autres accusés ont été envoyés à la cour criminelle de district, sous caution de $1,000 chacun. Les cautions ont été fournies.

M. Mooney, assistant de l'avocat de district, a abandonné l'accusation de vol, dont Taylor Dowty avait gratifié les frères Finneran, déclarant qu'après examen des faits, il n'avait rien trouvé qui pût être considéré comme un vol dans leur cas. John Finneran a tout unimement affirmé les enjeux pour prouver à la police qu'il y avait là une maison de jeu, publiquement fréquentée et tolérée.

L'argent a été saisi par lui comme pièce à conviction concernant le tripot qui était organisé par les frères Behan. La preuve remise est des plus convaincantes. La cour a abandonné la plainte qui n'avait plus sa raison d'être.

A l'ouverture de la séance, à la cour du juge Aucoin, MM. Adams et Otero, avocats de la défense, voulaient supprimer l'audition préliminaire, mais l'Etat a insisté pour qu'elle eût lieu.

Joseph Dowty a été appelé comme témoin par l'Etat. Il a dit comment il avait fait connaissance avec l'ex-ancien numéro 15 de la rue Royale, le samedi 25 juillet, et comment il avait pris part à ce jeu qu'on appelait de "Faro". Il a fait serment d'avoir fait des paris contre la maison, en d'autres termes d'avoir acheté au banquier qui dirigeait le jeu pour $20 de chèques avec lesquels il parait en les plaçant sur une carte qu'on retournait. Il avait de 18 et quand son frère est survenu et lui a demandé de cesser de jouer et de se retirer! Un des Dowty s'interpose, refusant de fermer et appuyant son refus d'un coup de poing à l'adresse de John Finneran, qui lui rendit sa politesse, jetant Dowty à terre. Alors tous ceux qui étaient de la maison jouèrent sur John Finneran, qui tira en l'air un coup de revolver, pour attirer l'attention. Les compagnes qui abdaient et secondaient Dowty s'enfuirent. C'est alors que John Finneran a saisi la caisse.

John Fineran a corroboré le témoignage de son frère Joseph.

Mme Lemat, quinteroon, a déclaré que son client, John Finneran, reconnaissait sa culpabilité pour le port d'arme cachée.

Cette déclaration l'a fait condamner à $10 ou 30 jours. Il a payé l'amende.

Procès en dommages.

A. Cusimano & Co. ont enregistré un procès hier à la cour civile de district contre la Olive Oil Importing Company, Ltd, à laquelle ils réclament $5000 de dommages.

Le pétitionnaire allègue que pendant l'année 1903, la compagnie défenderesse a mis, sur les récipients qui renferment l'huile qu'elle vend, actuellement spécialé de la maison A. Cusimano & Co.

Il en est résulté pour cette dernière une perte matérielle dans sa vente d'au moins $2,000 de plus les bénéfices que la concurrente vend ont été inégalement proposées et achetées aux mêmes conditions que Cusimano, quoique leur qualité soit inférieure, dit le pétitionnaire, qui soutient pour ce fait $3,000, plus un jugement contre la compagnie défenderesse, accordant en tout $5,000 de dommages à Cusimano & Co., et défendant de se servir de sa marque de fabrique.

Inventaire

L'inventaire de la succession de Jos. H. Smith a été enregistré hier à la cour civile de district. Il a évalué à $100 les bons hypothécaires; l'argent trouvé en monnaie courante se monte à $129.13; polices d'assurances sur la vie, $15,479.20; immeubles, $3,500; comptes courants, $7,435.31, formant un total général de $11,434.76.

HOTEL DE VILLE

M. le président Morris a demandé de prolonger à toute extrême du paiement des taxes de vente arriérées pseudo à samedi, donnant ainsi deux jours de plus aux retardataires. M. McGrath, après avoir entendu avec M. Fairchild son conseiller principal, a déclaré que la décision bienveillante.

Après samedi donc, ceux qui n'auront pas remplis leurs obligations seront taxés à 10 pour cent de plus pour les taxes de vente passées dans les limites de temps indiquées.

—Les deux comités des ponts et chaussées et du budget se réuniront aujourd'hui dans l'après-midi, et expédieront les affaires courantes.

Nouvelle protestation.

Mme Vve Patrick McMahon désire installer un café avenue Howard, près de la rue du Camp, du côté opposé au Memorial Hall et à la bibliothèque Howard. Une nouvelle opposition rend son sujet difficile à exécuter.

Cette fois ce sont les directeurs du Memorial Hall et la Articlerie de Washington qui protestent énergiquement.

BASE-BALL.

LIGUE DU SUD.

Atlanta, 4; Birmingham, 1.
Birmingham, 4; Atlanta, 2.
Shreveport, 5; Memphis, 1.

LIGUE NATIONALE.

New York, 12; Pittsburg, 7.
Pittsburg, 4; New York, 1.
St-Louis, 5; Philadelphie, 4.
Brooklyn, 2; Chicago, 1.

LIGUE AMÉRICAINE

Indianapolis, 6; Minneapolis, 1.
Milwaukee, 9; Toledo, 3.
Kansas City, 10; Cincinnati, 4.
Louisville, 9; St Paul, 4.
Chicago, 9; Boston, 1.
Detroit, 3; Philadelphie, 1.
Detroit, 3; Philadelphie, 1.
Cleveland, 5; Washington, 1.
New York, 6; St-Louis, 3.
St-Louis, 3; New York, 2.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Charles Fajewski, 5 lots, A. Lessy, quatre terrains sur le chemin de la moderne, $3,000.

W. J. Tracy à Mme T. Lessy, une petite de terre bornée par les rues Canal, Rendon, Tonsane et Hagan, $1,000.

Les héritiers de Samuel W. son à Peter Gallagher, un terrain borné par les rues Chippewa et Andiron, Annunciation, $600.

Les mêmes à John B. Louis, un terrain dans le même lot, $250.

New South Building and Loan Association à E. A. Carrere, un terrain borné par les rues Gravier, Baronne, Montegut et Remparts, $500.

Geo. Rodenschuer à Gus F. V. Seibert, deux terrains bornés par les rues Pierre, Scott, Cleveland et Palmyre, $600.

Veuve F. Sanche à Virginie Coutune, un terrain borné par les rues Pierre, Scott, Cleveland et Palmyre, $500.

Procurez-vous une Bouteil le

D'EAU D'ABITA

Pétillante et Carbonatée et vous en rendrez une valise

Piquante mousseuse et laissa fade, la meilleure eau de table mise en bouteille.

ABITA SPRINGS WATER CO., LT'D.

Phone 2000.

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.

Coin Douane et Royale.

Entrées pour toutes les courses étrangères

DECES

ISNARD—Décédé le 20 août 1903 à une heure vingt minutes l'ami Victor Oscar Isnard, âgé de 57 ans. Ses amis et connaissances sont priés de son frère M. Boulte, ainsi que ses familles Joseph Cambel et Th. Hoche sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui vendredi, à 4 heures précises de sa demeure située au No 116 rue Tonti, entre rue Canal et Iberville.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes—Téléphone No 1048

Bonni Bonnot, Directeur.

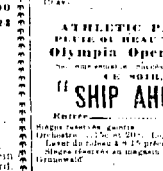
No 628 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1048

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED,



ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons ce métier seulement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés [illegible]

TELEPHONE 1048.

JOSEPH RAY,

successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1103 Avenue Nord Remparts

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Entremetteur de Gas et prêt mortuaire tenus tapis par ce bureau à la disposition des mourants.

Jour et nuit—1us

40 BOUCHES IMPORTANTES

Aucun embarras pour répondre aux questions.

Aucun Changement de Chars Nord au Texas

Pour le service supérieur des passagers demandez à M. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, Hôtel Richelieu.

Les marchandises

PETER GALLAGHER,

ENCANTEUR

—Et Agent—

Propriétaire Fumières et Assureur

Voyez le et vous serez satisfait.

No 846 rue Commune

BANQUE DU PEUPLE.

De la Nouvelle Orléans.

Incorporée 1869.

Capital $250 000

Surplus et Profits $336,623

OFFICIERS

Louis Bauer, Président.
J. A. Lemann, Caissier.

DIRECTEURS

Denis Landry, Louis Koch,
George Lloyd, Philip Werlein,
Aaron Davis, A. H. Shepard,
John A. Saal.

Nous sollicitons les comptes des sociétés.

12 mai—1 an

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle-Orléans No 337 rue Delaudet, Nouvelle-Orléans, le 12 août 1903.

Les soumissions cachetées seront reçues au bureau ci-dessus mentionné, jusqu'au 15 septembre 1903 à 2.30 heures p. m. pour le transport de la ligne de la rue Céleste. Ligne actuellement employée mensuellement, bon du montant entier du contrat.

Plans, spécifications, formes des soumissions etc., sont enregistrés au bureau des ingénieurs Coleman Mainzer & Vivet, No 1103 Baisse Besson. Nouvelle-Orléans par lesquels ceux qui voudront concourir en leurs ces devront déposer un chèque certifié de quinze dollars, lequel dépôt sera remboursé à ceux qui ne seront pas [illegible]

HUGH McCLOSKEY,
Président.

16 août—16 et 17 septembre

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle-Orléans No 337 rue Delaudet, Nouvelle-Orléans, le 12 août 1903.

Les soumissions cachetées seront reçues au bureau ci-dessus mentionné, jusqu'au 15 septembre 1903 à 2.30 heures p. m. pour le transport de la ligne de la rue Céleste. Ligne actuellement employée mensuellement, bon du montant entier du contrat.

Plans, spécifications, formes des soumissions etc., sont enregistrés au bureau des ingénieurs Coleman Mainzer & Vivet, No 1103 Baisse Besson. Nouvelle-Orléans par lesquels ceux qui voudront concourir en leurs ces devront déposer un chèque certifié de quinze dollars, lequel dépôt sera remboursé à ceux qui ne seront pas [illegible]

HUGH McCLOSKEY,
Président.

13 août—13 et 1er septembre

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle-Orléans No 337 rue Delaudet, Nouvelle-Orléans, le 12 août 1903.

Les soumissions cachetées seront reçues au Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle-Orléans à ce jour, jusqu'au mardi 1er septembre 1903 à 2.30 heures p. m. pour le transport de la ligne de la rue Céleste, les marchandises pour lesquels devront être fournis au bureau ci-dessus.

Dépôt $1,000 payement, 50 000 mensuellement bon 100 000 de l'estimation de la valeur du contrat.

Plans, spécifications, formes de soumissions etc., sont enregistrés au bureau des ingénieurs Coleman Mainzer & Vivet No 1103 Baisse Besson Nouvelle-Orléans par lesquels des vrai complets seront fournis sur un dépôt de quinze dollars. Ledit dépôt sera remboursé sur la présentation du bon état des plans.

Le droit est réservé de rejeter toute offre ou toutes ces soumissions.

HUGH McCLOSKEY,
Président.

13 août—1 septembre

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle-Orléans No 337 rue Delaudet—Nouvelle-Orléans, le 11 août 1903—les soumissions cachetées seront reçues au bureau ci-dessus mentionné, jusqu'au Port de la Nouvelle-Orléans, jusqu'à midi, le 25 août 1903 à 2.30 heures p. m. pour l'agrégat traite de la ligne de Belle et pour chemin pourront être traités pour une période d'un mois et de trois mois.

Dépôt $2,000 Paiements mensuels Bon $10,000

Les spécifications, les formes des soumissions etc., sont enregistrés au bureau des ingénieurs Coleman, Mainzer & Vivet No 1103 Baisse Besson par lesquels des vrai complets seront fournis, un dépôt de dix dollars ne leur sera remboursé sur leur réception et le bon état.

Le droit est réservé de rejeter toutes les soumissions et offres.

HUGH McCLOSKEY,
Président.

11 août—11 et 25 ao.

AMUSEMENTS.

WEST END.

TOUS LES SOIRS.

Présentant

L'Orchestre Militaire et de Concert d'Armand Vezey

8-35 matinée

Tous les soirs 8.30 Dimanches 3 heures Matin, Mardi, Jeudi, Samedi, Pique-nique Vitagraphoscope avec des scènes nouvelles pour 10 pour Nouveau Théâtre 10 en vente une matinée à Arabesque 10 Dégustation [illegible] Tous les Dimanches et Lundi P. J. Fergusson Gérant.

ATHLETIC PARK.

PLUS GRAND BEAU TEMPS

Olympia Opera Co.

Nouveautés Nouvelles Nouvelles

"SHIP AHOY."

Entrée 10 et 15c

Magie Tassen gratis 25c
Dégustation [illegible] Liqueur 25c
Lever du rideau à 8 15 précises
Stages réservés en magasin de Mme Gie de Grimes 14-1-1

Mandeville, Lewisburg et Madisonville,

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 10 Avril 1903

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Déjeuner Pontchartrain à la tête de la rue Champs Elysées:

Tous les jours excepté mercredi et dimanche et le vendredi au lever de 8 heures p. m.

Au retour quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 5 A. M.

Prix regs tous les jours à la gare du Chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Canal.

W. O. COYLE & CIE. Agents
No 322 rue Carondelet coin Canal.
16 avril—1y

HOTELS.

GREAT

SOUTHERN HOTEL,

Gulfport, Miss.

Est ouvert au public. C'est un Hôtel moderne et un Hôtel de Plaisance entièrement moderne et à la hauteur des temps. Deux cents chambres, toutes avec eau chaude et appartements avec ou sans bain. Ascenseur dans chaque chambre avec eau chaude froide. Lumière électrique. Sonneries électriques toutes les portes sont équipées d'un système de sûreté. Il y a un orchestre complet donne deux concerts tous les jours, le matin et le soir. Nouveaux tous les mois. Cuisine exquise. L'Hôtel est tenu sur le plan européen, avec des suites de bains à deux pièces, complètement équipées des chambres, obtenant des taux et tous autres renseignements s'adresser

CYRUS B. CLARKE
2 août—1m Gérant

WARREN WHITE SULPHUR SPRINGS,

Station Waterlick, Virginie.

E. D. CULLEN & FILS Propriétaires.

Eaux minérales en grande variété. Elévation 2100 pieds au milieu de la station du chemin de fer Norfolk & Western, 300 milles hors Baltimore.

PRIX: $25 PAR MOIS Prix spéciaux faits aux familles

THREE SPRINGS,

Pour eaux minérales, bon logement, excellente nourriture, ombrages abondants, amusements et taux réduits, aller aux "Three Springs". S'adresser à

A. M. BISHOP & FILS
—Three Springs, Tenn.

Références: Mme Juge Rogbert, M. Victor Oliver et Mme M. C. Eustis, NO-Orleans
28 mai—

MEXICAN GULF HOTEL

COTTAGES,

PASS CHRISTIAN, Miss.

Ouverture le 10 Juin 1903. Complètement neuf, construit et reparé. 150 chambres, 50 avec chambre à bain privée.

S'adresser à

E. F. CARROLL
Propriétaire

COOPERS WELL.

Fameux pour la santé et comme lieu de plaisance.

L'Hôtel est maintenant ouvert.

Eaux que guérit la Dyspepsie, la Malaria, la Diarrhée, la Fièvre, les affections des Reins et de l'Estomac. Chemin de fer

S. A. H. SPENGLER, Prop.
Raymond, Miss. Hinds Co. P. O.
2 mai—

WINSLOW'S SOOTHING SYRUP

HUS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis 50 ans par DES MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT LES GENCIVES, ADOUCIT UNE DOULEUR QUELCONQUE LES COLIQUES VENTEUSES et cette douleur; rendre de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toute les parties du monde. Avez sûre de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de ne prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille

---

et avait dérangé plusieurs choses.

Etait ce donc Jacques qui y avait fouillé?

Pour quelle raison?....

Si c'était pour prendre du papier à lettres dans la boîte qu'elle lui avait signalée, il n'avait pas autre chose à déranger

Il avait-il, par hasard, douté des affirmations de Cécile au sujet des dépenses qu'elle avait faites en son absence!....Serait il possible qu'il eût fait à sa sœur une pareille injure?

Elle se rappelait, en ce moment, cette allusion, qui lui avait fait tant de mal, à de prétendues économies diminuées par la jeune fille. N'avait-il donc pas ajouté foi à sa protestation indignée quand elle s'était récriée contre une pareille imputation?

Puis, brusquement, sans transition, Cécile se reprocha amèrement la mauvaise pensée qui venait de lui monter à l'esprit.

Que se passait-il donc en elle pour qu'elle nourrit une semblable opinion à l'égard du fils de son bienfaiteur?

Machinalement, elle prit son carnet de chèques.

Ses dépenses, elles étaient toutes mentionnées sur ce petit livret....

S'il le fallait, elle le montrerait à Jacques.

Instinctivement, elle ouvrit le minuscule cahier et devint tout à coup blanche comme une morte.

Tout de suite, elle avait vu qu'on fouillait en avait été détaché.

Minutieuse, nous l'avons dit, dans les moindres détails, Cécile, quand elle libellait un chèque le détachait de sa souche à l'aide de ciseaux; la section restait nette et irréprochablement régulière.

Jacques, dans sa précipitation, avait légèrement déchiré le papier à côté du pointillé.

Cécile examina la somme portée à la souche.

C'était bien son écriture....

Pourtant, l'encre lui semblait fraîche.

Elle regarda le chiffre de plus près.

—Ah! s'écria t-elle, frémissante, le malheureux!....

Alors, en un tour de main, sans réflexion presque, elle jeta un collet sur ses épaules, prima une épingle dans son chapeau, et courut à la gare.

Elle monta dans le même train que Jacques avait pris la veille.

Une fois à Paris, elle sauta dans une voiture et se fit conduire rue de Châteaudun.

—M. Brunemont est il chez lui? demanda-t-elle au concierge.

—Oui, mademoiselle, répondit celui-ci; à l'entresol, à droite.

Elle monta....

La porte de l'appartement de Jacques était ouverte.

Celui-ci était précisément sur le seuil, donnant une poignée de mains à un homme qui allait partir.

C'était Savignol.

Le faussaire, après avoir encaissé ses quarante mille francs, avait écrit à "Palter ego" de Lavertude de passer immédiatement chez lui.

L'ancien comédien s'était empressé de déférer à l'invitation.

Il s'inclina poliment et souleva son chapeau en passant devant Cécile pour descendre l'escalier.

—Tot! fit Jacques stupéfait.

—Oui, mot, répondit elle d'une voix saccadée, tandis qu'il la faisait entrer.

—Qu'y a-t-il donc de nouveau pour que tu viennes chez moi, à cette heure?....Tu te serais encore forgé de ridicules chimères parce que je n'ai pu rentrer hier soir à Villemomble!

Jacques, dit-elle, le regardant en face, tu as pris un chèque dans mon carnet.

Il blêmit.

—Pour le toucher, tu l'as signé de mon nom.... Tu as fait un faux!

Il eut le recul brutal d'une bête prise au piège.

—Tais-toi, malheureuse!.... Si on l'entendait.... balbutia-t-il.

—Tu as déshonoré le nom que que tu portes, tu as souillé la mémoire de notre pauvre père!

Il eut un ricanement, et, dans ses yeux, passa comme une lueur de seuil, donnant une poignée de

—Silence! fit-il, ou je ne réponds plus de moi.

Elle le regarda sans trembler

Alors, hachant ses phrases, les lèvres frangées d'une légère écume blanche, il dit tout d'une traite:

—Eh bien! oui, c'est vrai, ce que tu me reproches, je l'ai fait.... Avant-hier, je voulais te rassurer en te disant que ma situation était redevenue brillante et solide comme jadis. Il restait de nombreuses difficultés à aplanir et je tenais à t'éviter ne nouveaux tourments.... Les femmes sans caractère, comme toi, ne comprennent pas qu'on doit lutter jusqu'à la dernière minute.... Grâce au dernier sacrifice que j'ai été contraint d'accomplir, tout est maintenant réparé.

Elle répliqua:

—Pourquoi ne m'as-tu pas demandé cet argent?.....Je te l'aurais donné aussi bien que l'autre....Mais un faux!.....Tu as volé....Toi!....Toi!....

Il l'interrompit brutalement:

—Je te défends de prononcer ce mot! D'abord, on ne se vole pas soi même!

—Que dis-tu? fit-elle interdite.

—Je dis que l'argent que tu m'as rendu et les quarante mille francs que je viens de toucher étaient à moi.

—A toi?

Il vociféra:

—Tu as su exploiter la faiblesse de mon père pour lui extorquer cette fortune.....Je l'ai reprise....Tu n'as rien et je n'ai rien à me reprocher!

Ce fut au tour de Cécile de devenir effroyablement pâle.

Pourtant, elle eut le courage de se maîtriser et continua d'une voix brisée:

—Jacques! Pour la dernière fois, je te supplie de rentrer en toi même.... Réfléchis à la gravité de l'acte que tu as commis..

Repens-toi et je te pardonnerai tout.... Mais, au nom d'Antoine Brunemont, fais moi le serment que jamais tu ne te laisseras plus aller à commettre une faute aussi terrible .... Oui, je l'abandrai .... Je te tendrai la main.... Si tu ne me disais pas encore la vérité et si ta situation est encore compromise, tous deux nous nous remettrons au travail.... C'est à lui que nous demanderons de réparer les erreurs dues à ta faiblesse....

Mais le misérable était hors de lui.

Après avoir eru à l'impunité, voilà qu'il était fait prendre honteusement, presque en flagrant délit, et cette pensée le mettait dans une rage indescriptible.

—Va t'en! hurlait-il.....Je ne veux pas entendre plus longtemps tes jérémiades!

Elle ajouta:

—Mais songe donc, pauvre égaré, que tout entre que moi aurait le droit de porter plainte!....

—Tout autre que toi, fit-il avec un geste de forcené....Oui, cela c'est défendu!

Parce que je ne veux pas perdre l'indigne fils de celui qui fut mon père bien-aimé!

Il répéta, écumant:

—Et surtout parce que votre père, lui aussi était un voleur, mademoiselle Davenesle! Vous voyez, que je suis renseigné, et que nous n'avons rien à nous envier l'un à l'autre!....

Il sembla à Cécile que le plancher s'effondrait sous ses pas.

Glacée d'horreur, elle chancela comme si elle allait tomber.

Mais, après cette faiblesse momentanée, l'énergie paternelle qui était le fond de sa nature reparut en elle.

S'accrochant aux meubles pour ne pas défaillir, le cœur saignant comme si elle avait reçu un coup de couteau en pleine poitrine, elle se traîna hors du logis du misérable qui la regardait en ricanant.

Quand elle fut dehors, l'air lui fit du bien.

Elle put regagner la gare et reprendre le train pour Villemomble.

La servante, qui, en rentrant, avait trouvé tous les portes ouvertes et la maison vide, se permettait en conjectures.

Aussi, lût-ce avec un cri de joie qu'elle accueillit le retour de sa maîtresse.

—Charlotte, dit celle ci d'un ton ferme, un grand malheur m'arrive et il me faut prendre un parti grave....Je ne veux pas rester une heure de plus ici!

—Et où irez vous, mademoiselle? interrogea la brave fille, stupéfaite.

—Où Dieu me conduira!....

L'ENFANT D'AMOUR

X

Savignol, en quittant Jacques Brunemont, lui avait donné rendez vous, à l'heure de l'apéritif, au bar de "l'Emporium".

Le vicomte avait besoin de s'entendre avec Laverdac pour que tous les détails préliminaires fussent réglés lorsque Jacques se présenterait rue Blanche.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS

MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de soixante ans par DES MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT LES GENCIVES, ADOUCIT UNE DOULEUR QUELCONQUE LES COLIQUES VENTEUSES et cette douleur; rendre de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toute les parties du monde. Avez sûre de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de ne prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille